

LES ECOLES D'AGRICULTURE

**Discours prononcé par M. Boron, professeur à
l'école d'Oka (1)**

Monseigneur,

Messieurs,



MONSIEUR me prie de prendre la parole : j'obéis avec un respectueux empressement au désir de Sa Grandeur.

Messieurs, que vous dirais-je, si je ne vous entretenais de notre école. A défaut de l'éloquence qui me manque, il me semble qu'en traitant de sujet qui me tient tant au cœur, je trouverai peut-être des accents susceptibles de vous intéresser.

Veuillez donc, messieurs les missionnaires, me pardonner de m'intercaler avec un élément nouveau dans votre programme si rempli. Ce pardon, vous me l'accorderez, j'en suis sûr, parce que je sais que vous aimez nos élèves, que vous aimez cet établissement et que vous souhaitez le voir prospérer et grandir.

Quand un étranger parcourt nos salles d'étude, nos classes spacieuses et nos immenses dortoirs, il constate que 70, 100, 150 élèves y seraient à l'aise, y jouissant d'un confort que la plupart des collèges classiques ne peuvent donner.

Sur les vastes terrains du domaine qui nous entoure, toutes les

(1) Ce discours a été prononcé à la dernière conférence des missionnaires agricoles, tenue ces jours passés chez les RR. PP. Trappistes d'Oka. La réunion était composée de presque tous les missionnaires et conférenciers agricoles de la province, de plusieurs députés et autres personnages de distinction. Mgr l'archevêque de Montréal en a présidé la séance d'ouverture. C'est sur son désir que nous publions ici le beau et très intéressant travail de M. le professeur Boron. Tous nos lecteurs assurément tireront profit de la lecture de cette conférence, où sont si clairement exposés la nature, le but, l'organisation et les avantages de nos écoles d'agriculture. Monseigneur recommande plus spécialement à tous les curés du diocèse l'examen attentif de ce discours : ils y trouveront tous les éléments d'une propagande active et sérieuse en faveur des écoles d'agriculture. Le pays aurait tout à y gagner si de chaque paroisse un ou deux élèves étaient dirigés vers ces centres de formation agricole, à la fois théorique et pratique.

branches de l'agriculture, variées, et de la façon la plus productive. Cette ferme, mande, un ad- D'autre par- favorable au r- Ai-je besoin Oka vivifiante virils et à rend- Les condition- la science agri- même temps d- Ceci étant p- appui pour nou- une œuvre qui- Mais, messier- nostré, je me p- Oka ; envisage- présidé à leur c- La question ai- naires, entrep- d'agriculture- veulent être c- comme je l'énc- vous accompli- C'est pour vou- cite de vous quel- En France, me- choses, l'on n'en- cole. Malgré l'an- tions séculaires, c- ces quarante dern- Commencant à- développe dans le- départementales, c- mique qui est le co-